Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **73 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Organe mensuel de l'Union syndicale suisse

Revue syndicale suisse

N° 4 Avril 1981 73e année

Autogestion ou Participation

Par John Favre, ancien directeur général des CFF

Les socialistes démocrates sont unis dans leur conviction que le capitalisme et la concentration de la propriété illimitée des moyens de production continuent à avoir des conséquences nocives: inégalités exagérées, subordination excessive, exploitation des travailleurs et des consommateurs, production et consommation exacerbées guidées par le profit des possédants, grandes variations conjoncturelles génératrices de chômage et d'inflation, pollutions et nuisances.
Les nuances tiennent au caractère plus ou moins absolu de la condamnation et du remède proposé (surpression ou transformation de la propriété privée des moyens de production).
En schématisant un peu, on pourrait dire que, pour les uns, la propriété privée des moyens de production est la source unique de tout le mal et qu'elle doit être purement et simplement supprimée.
Pour les autres, nous ne sommes déjà plus dans un capitalisme pur, mais dans un système mixte où certaines forces limitent déjà, insuffisamment certes, les pouvoirs capitalistes (syndicats, coopératives et associations des consommateurs, opinion publique pourtant manipulée, pouvoirs publics et entreprises publiques, démocratie semi-directe, partis, de gauche en particulier, œuvres sociales, embryon de participation des travailleurs dans certaines entreprises). Si critiquable que soit le capitalisme, il a tout de même permis certains progès: innovations, productivité, niveau de vie, libertés insuffisantes certes, mais non à dédaigner, au moins dans les sociétés industrielles avancées. Les maux dont nous souffrons ont d'ailleurs également d'autre causes: renchérissement et menaces d'approvisionnement en pétrole et en matières premières, concurrence de certains pays en voie de développement plus ou moins rapide, tensions internationales, dont les pays capitalistes ne sont pas seuls responsables, faux remèdes.

La voie sociale-démocrate

Aujourd'hui, les socialistes démocrates, instruits par l'expérience, rejettent plus que jamais l'étatisation et la planification généralisées et inté-